

**EAUBONNE** notre ville  
**Ensemble !**



Depuis 2014, Eaubonne notre ville exerce son rôle de lanceur d'alertes face à la politique municipale menée par Grégoire Dublineau. Aujourd'hui nous dressons le bilan de ses 6 années à la tête de la ville.

## *Bilan de Grégoire Dublineau*

# **6 ANNÉES PERDUES POUR EAUBONNE**

À l'approche des prochaines élections municipales, M. le Maire a une bonne raison de se consacrer à son exercice favori : la communication. Malheureusement pour lui, les Eaubonnaises et Eaubonnais savent parfaitement à qui ils ont affaire, après bientôt 6 ans de mandat ; et qu'il existe deux mondes bien séparés : celui de ses discours, et celui de ses réalisations - ou plutôt de leur absence. Avec un bilan aussi maigre, et surtout aussi lourd de conséquences pour le futur de la ville, maquiller la réalité à son avantage ne suffira pas à convaincre les habitants qu'il a méprisés tout au long de son mandat.

# MÉPRIS DES ÉLECTEURS

## 6 années de promesses bafouées

Grégoire Dublineau proclamait en 2014 : **“Notre projet veut donner à Eaubonne un nouveau souffle et un nouvel élan”**. Cette ambition affichée n'est pourtant restée qu'à l'état de projet. Retour sur le **“top 5”** des grandes promesses non tenues :



### URBANISME

**“Il faut stopper la course au nombre d'habitants et à la surdensification”**

La révision du plan local d'urbanisme, adoptée en 2017, prévoit 2.360 logements supplémentaires entre 2013 et 2030 à Eaubonne. Les promoteurs immobiliers font partie des rares satisfaits du mandat qui s'achève. Boulevard de la République/avenue Edouard Detaille, chaussée Jules César / avenue du Général Leclerc, boulevard Voltaire, route de Saint-Leu, Clos de l'Olive, route de Margency, Val Joli, rue des Robinettes... les projets et constructions se sont démultipliés !

Ce reniement est d'autant plus fort que cette augmentation de la quantité s'accompagne d'une dégradation de la qualité des programmes immobiliers. M. le Maire et son équipe ont par exemple fait passer le projet boulevard de la République de 15 pavillons d'1 étage à 51 logements en bâtiments de 2 étages. Promogim a quant à lui rasé les arbres qu'il s'était engagé à conserver.



### DÉVELOPPEMENT DURABLE

**“Écoquartier et Écojardin : deux priorités pour le développement durable”**

Pas besoin de commentaire... en avez-vous entendu parler depuis 2014 ? Même sans écoquartier en bonne et due forme, le développement durable n'a même pas constitué une priorité pour les projets immobiliers isolés : le programme de Promogim ne contient par exemple aucun effort particulier pour limiter les consommations d'eau ou d'énergie.



### VOIRIE

**“Entretenir une voirie propre et correcte”**

Là aussi, nul besoin de commentaire tant le quotidien vécu par les habitants est en contradiction avec cette promesse. On ne compte plus les nids de poule bouchés à la va-vite, et le “calendrier pluriannuel d'entretien” promis aux riverains est apparemment resté bloqué dans un tiroir. Tout comme le service de signalement en ligne promis en 2014.



### SÉCURITÉ

**“Nous développerons les échanges intercommunaux pour permettre la mise en oeuvre d'actions collectives et concertées”**

M. le Maire a décidé de reprendre au 1er janvier 2017 la compétence de police précédemment gérée par l'intercommunalité. Une décision malheureusement :

- Coûteuse, car elle prive la ville de la mutualisation des moyens avec les communes environnantes (parc automobile, personnel administratif et de direction, surcoût de la brigade de nuit...).
- Préjudiciable au recrutement, qui n'a pas décollé malgré les promesses de M. le Maire. Il promettait 22 agents en 2018, nous n'en sommes qu'à 12.

Pendant ce temps-là, les relations tendues avec le maire d'Ermont empêchent de trouver des solutions aux problèmes d'insécurité relevés par les usagers et riverains de la gare d'Ermont-Eaubonne. En effet, les policiers municipaux d'Eaubonne ne peuvent intervenir sur le territoire d'Ermont sur lequel se situe la gare routière... On comprend mieux pourquoi la police intercommunale était pertinente pour assurer la tranquillité des Eaubonnaises et des Eaubonnais !



### SOLIDARITÉ

**“Le maintien à domicile sera privilégié” et “les services à la personne seront développés”**

M. le Maire a fait exactement le contraire, en diminuant drastiquement le nombre d'aides à domicile et en supprimant le SSIAD (service de soins infirmiers à domicile), qu'Eaubonne était l'une des rares communes des environs à gérer encore directement. La proximité, y compris pour les plus fragiles d'entre nous, n'était visiblement pas sa priorité... D'autant plus que les suppressions ont été annoncées du jour au lendemain aux bénéficiaires.



# MÉPRIS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET DES CITOYENS ENGAGÉS

## 6 années d'autoritarisme forcé

En 2014, Grégoire Dublineau prétendait que sa candidature s'appuyait sur un socle de *“valeurs démocratiques”*, ajoutant: *“Nous voulons une ville de dialogue et de concertation”*. Au-delà de la nature de ses choix souvent contestables, c'est aussi la manière d'aboutir à ses décisions qui a fait dérailler les projets et enliser le développement de la commune. On ne peut pas faire en faisant seul, sans écouter. Le mot *“concertation”* a beau apparaître en guest star dans beaucoup de ses discours, aujourd'hui plus personne n'est dupe à Eaubonne : depuis 6 ans, la concertation est portée disparue. Il faut dire que les exemples de projets mal menés et d'interlocuteurs malmenés n'ont pas manqué ces dernières années :

### STATIONNEMENT

Le passage au stationnement payant a été imposé. Les riverains, les conseils de quartier, les commerçants, les associations ont eu beau s'opposer, le projet a été maintenu. Et quand M. le Maire a fait mine d'écouter certains acteurs, c'était uniquement pour pouvoir affirmer ensuite qu'ils soutenaient son projet.

### CONSEILS DE QUARTIER

Triste constat : la démocratie de proximité est une espèce en voie de disparition à Eaubonne. Jamais consultés en amont des projets structurants qui les touchent, sans réponses aux questions qu'ils adressent régulièrement à la municipalité, réduits au rôle d'animateurs de quartier... Le résultat n'est pas surprenant : la participation aux conseils de quartier a fortement baissé en 6 ans, et près d'une dizaine de présidents a démissionné au cours de cette période.

### ÉCOLE SUD

M. le Maire a choisi de passer en force dans son projet pourtant rejeté par les riverains : il a accordé un permis de construire avant une réunion prévue avec les associations de riverains et leurs avocats, et a lancé les marchés alors qu'une procédure est en cours au Tribunal administratif.

### AGENDA 21

M. le Maire a lancé en 2017 l'élaboration d'un Agenda 21. Résultat des courses : 4 maigres ateliers publics d'1 heure, et une co-construction qui n'en avait que le nom, puisque la majorité n'a pas tenu compte de nombreuses contributions pourtant jugées prioritaires par les participants.

### GYMNASSE GEORGES HÉBERT

M. le Maire a fermé brutalement le gymnase Georges Hébert en 2014, sans prendre en considération les besoins des associations et des établissements scolaires alors que la fermeture immédiate n'était pas obligatoire.

### AMÉNAGEMENTS DE L'AVENUE DE PARIS

M. le Maire a fait voter un projet avant même d'avoir obtenu l'accord des copropriétaires concernés, condition indispensable à la faisabilité de l'opération...

# MÉPRIS DES USAGERS ET DES AGENTS

## 6 années de recul des services au public

*“Nous voulons des politiques en faveur des habitants”*, défendait Grégoire Dublineau en 2014. Au fil de son mandat, c'est tout l'inverse qu'il a pratiqué, en forçant les habitants à s'adapter à la dégradation des services publics sur lesquels ils comptent tant.

C'est avant tout les élèves eaubonnais et leurs parents qui en ont fait les frais, au sens propre comme au figuré. On ne compte plus les décisions néfastes ou aberrantes : remise en cause du quotient familial qui a fait s'envoler les tarifs de la cantine pour les plus défavorisés, gestion calamiteuse de la carte scolaire et donc des effectifs des écoles, volonté de déléguer la restauration scolaire à des prestataires privés...

Il est impensable de proposer des services de qualité aux habitants avec un personnel municipal en souffrance. Or M. le Maire n'a cessé de déstabiliser les équipes de la ville : grève massive des animateurs et ATSEM inquiets de l'évolution de leurs conditions de travail, suppression des gardiens d'équipements

publics, remise en cause du personnel à domicile... Même au plus haut niveau : le Maire a usé pas moins de 20 cadres en 6 ans. Fait exceptionnel, une cinquantaine d'agents de la commune a manifesté en avril dernier pour dénoncer un *“mal-être général”*. Les départs et arrêts maladie ont explosé, et la réputation de la ville est tellement ternie qu'il est désormais difficile de trouver des candidats pour les postes ouverts !

Pourtant, que disait le programme de M. le Maire en 2014 ? *“Nous sommes fondamentalement attachés à la reconnaissance et à la valorisation de chacun, notamment des agents municipaux avec lesquels nous voulons instaurer de vraies relations de confiance”*.



# MÉPRIS DE SON ÉQUIPE

## 6 années de décomposition de la majorité

**“Une équipe unie et solidaire” : on a peine à relire la présentation de sa liste de 2014 par Grégoire Dublineau tant les péripéties de ces 6 dernières années ont prouvé le contraire. L'explosion de la somme d'individualités qui composait cette liste a été rapide et permanente :**

**Septembre 2014 :** démission de la 3e adjointe à la Gestion du personnel, à la Petite enfance et aux Sports.

**Février 2016 :** à la demande de M. le Maire, retrait voté par la majorité des délégations de l'adjointe à l'Éducation, et de l'adjoint à l'Urbanisme. Ce dernier avait dénoncé *“le dirigisme et l'autoritarisme”* du maire.

**Mai 2017 :** M. le Maire retire la délégation du conseiller municipal en charge de l'Insertion professionnelle. Ce dernier dénonce un comportement *“autocratique”* du Maire, *“sans consulter sa majorité”*. Alors que M. le Maire souhaite engager les moyens de la commune

pour le poursuivre en diffamation, il est désavoué par sa propre majorité.

**Avril / mai 2019 :** le budget proposé par M. le Maire est rejeté par deux fois, car une partie de sa majorité, menée par l'adjoint aux Finances, vote contre, après l'avoir soutenu pendant 5 ans sans ciller. Plusieurs adjoints se voient retirer leurs délégations ou démissionnent, et forment un nouveau groupe au sein du Conseil municipal.

A l'heure du bilan, seuls 2 adjoints de M. le Maire sont toujours en place sur les 10 qu'il comptait au lendemain de son élection - pour la cohésion d'équipe, on repassera.

# MÉPRIS DE L'AVENIR

## 6 années de mauvaise gestion

**“Rendre plus saine et plus transparente la gestion municipale de la commune”, promettait fièrement Grégoire Dublineau en 2014. Une fois élu, pas une seule seconde les Eaubonnaises et les Eaubonnais n'auront eu l'occasion de le croire. En 2014 et 2015, M. le Maire a trop réduit les investissements, alors qu'ils sont prévisibles et nécessaires en ce qui concerne l'entretien de la voirie et du patrimoine.**

Mais rassurez-vous, M. le Maire s'est largement rattrapé depuis, avec des budgets d'investissement pharaoniques, qui ne tiennent pas compte des capacités de financement et de réalisation par les services de la ville. En cause également dans le dérapage des finances publiques : une mauvaise gestion des grands chantiers, surdimensionnés et (très) mal suivis. Petit florilège :

**Le projet d'école sud** aurait dû être lancé dès 2014 car l'évolution de la population et donc des besoins de scolarisation n'est pas une surprise. Il a fallu attendre 2017 pour que le projet soit lancé, avec un budget délirant de 15 M€. À cause de son ampleur et faute de concertation avec les riverains, le projet est aujourd'hui bloqué. Il aurait été possible - et souhaitable ! - d'ouvrir ce nouvel établissement à la rentrée 2019. Il faudra attendre 2022... au mieux.

**La rénovation des bâtiments de l'avenue de l'Europe** est passée d'un budget de 1,8 M€ avec une livraison prévue en 2018 à 3,3 M€ pour une livraison en 2020.

**La mise en accessibilité du bâtiment Ledoux**, qui doit accueillir les associations, a pris du retard et des coûts plus élevés que prévu (+75%).

**La réfection du carrefour Charles de Gaulle**, bienvenue pour la sécurité routière, a entraîné un gaspillage supplémentaire de 100.000 €... pour raisons esthétiques, M. le Maire préférant apparemment des bordures en granit.

**En 6 ans de gestion déplorable, M. le Maire aura réalisé peu d'investissements, ce qui lui permet de présenter un niveau d'endettement acceptable, mais ce dernier explosera en 2020 et 2021 du fait de ses décisions.** Il revendiquait “un projet d'avenir” en 2014, il n'aura réussi qu'à fabriquer une bombe à retardement et laisser un lourd passif derrière lui. Ses successeurs auront bien du travail.

### DERNIÈRE MINUTE

À 3 mois de la fin de son mandat, M. le Maire propose plusieurs projets lourds qui ne peuvent pas être réalisés avant mars 2020 :

- Pour grossir ses maigres réalisations
- Pour attaquer grossièrement ses opposants
- Pour augmenter encore la dette future de la ville

Ce n'est pas sérieux ! Au conseil municipal, nous continuerons à refuser les projets surdimensionnés et non financés, et soutiendrons des services utiles aux habitants, des projets clairs et bien préparés.

contact@eaubonnenotreville.fr - www.eaubonnenotreville.fr - Facebook : Eaubonne notre ville - Twitter : @EaubonneNV

Édité par la liste « Eaubonne, notre ville, ensemble ! » en vue des élections municipales 2020.

Imprimeur : STIP imprimerie, 1 Rue des Charbonniers, 95330 Domont. Papier issu de la gestion durable des forêts. Ne pas jeter sur la voie publique.

